

TEMPS PROBABLE :
 REGION PARISIENNE. — Journée plutôt
 belle, mais assez froide. Brouillards, avec
 éclaircies. Vent de nord à nord-est, faible ou
 modéré. Bares ondées. Gélées blanches ;
 petites gelées. Nuit : 0°. Jour : 7°.
 EN FRANCE. — Temps fortement refroidi
 nocturne Sud, assez froid moitié Nord. Assez
 beau temps ; vent de nord ; rares ondées.
 SOLEIL : Lever : 6 h. 53 ; coucher : 16 h. 15.
 LUNE : Dern. quartier le 10 ; nouv. le 24.

LES ETATS GENERAUX DE LA FRANCE MEURTREE

LA GENERATION DU FEU ET LES PROBLEMES NATIONAUX

Aujourd'hui vendredi, 11 novembre, les 635 délégués des associations d'anciens combattants vont se réunir à Versailles, pour examiner leurs revendications matérielles et morales.

Pour la première fois depuis la guerre, ces hommes, soldats hier, citoyens aujourd'hui, ont senti la nécessité absolue de se recueillir dans le travail des commissions pour établir en un vaste cahier de revendications ce que leur doit le pays, en raison de leur contribution à la victoire.

Heure grave, heure décisive. Pour que ces hommes n'aient pu, jusqu'à ce jour, obtenir satisfaction, pour que, après neuf ans de silence, ils soient obligés d'attirer à nouveau l'attention du pays tout entier par un rassemblement de toutes les victimes de la guerre, il faut croire que les pouvoirs publics n'ont pu ou n'ont pas voulu faire l'effort nécessaire et remplir la promesse formelle que Clemenceau faisait au lendemain de la guerre à cette génération éprouvée, du haut de la tribune retentissante de la Chambre.

Et c'est, hélas ! vrai. D'une part, l'oubli du pays, qui va s'accroissant chaque jour un peu plus ; l'instinct de jouissances qui forme à l'égoïsme, les difficultés non résolues encore de la situation financière, les batailles politiques des partis, le non-renouvellement des cadres dirigeants du pays, le manque d'apport de sang nouveau dans le Parlement, un essai malheureux et impuissant en ordre dispersé de quelques poils aux multiples décorations, accrochés en queue de listes, aux élections de 1919 ; d'autre part, l'effort inconcevable de cette génération du feu, mais manquant de discipline et de coordination, l'état d'esprit nouveau né de la guerre, fait de justice et d'ordre et qui n'a pu encore s'implanter dans le pays ; tous ces éléments, tous ces faits obligent aujourd'hui les anciens combattants à se préoccuper eux-mêmes

de leurs intérêts et surtout de ceux du pays.

Ils pensent qu'il est nécessaire, pour permettre à ce pays de reprendre son rang de grande nation, d'exiger la trêve des partis, de faire taire les divisions, de remettre de l'ordre dans une république, qui devient chaque jour plus démocratique, au lieu de rester démocratique.

Ayant vécu aux tranchées pendant de longues années, face à la mort constante qui ne choisit pas ses victimes, dans une atmosphère de courage, de lénacité et de fraternité, les anciens combattants veulent une justice équilibrée et implacable pour tous ceux qui, favorisés par l'intelligence et la fortune ou la naissance, nuisent à la bonne harmonie entre citoyens et une justice généreuse en faveur de ceux qui souffrent.

Leur attention et leurs efforts se sont surtout portés vers le relèvement moral de la nation, vers l'apaisement, vers la collaboration des classes et vers les œuvres sociales indispensables au bonheur de tous.

L'horreur de la guerre et son cortège de souffrances les a déterminés à proclamer énergiquement leur volonté de paix entre les peuples. Aussi, depuis des années, par l'intermédiaire de la F.I.D.A.C. (Fédération internationale des anciens combattants), ont-ils étudié, face à face avec leurs adversaires d'hier, ce grave problème.

Cette paix, ils la veulent dans le respect des traités et dans la sécurité du pays.

Puisse la grande voix de cette génération qui va s'élever à Versailles pendant ces journées historiques, dépasser les murs de cette cité glorieuse et fastueuse pour aller jusqu'au fond de la plus humble bourgade affirmer au pays la confiance des anciens combattants dans l'avenir de la nation.

Henry ROSSIGNOL,
Président général
de l'Union nationale des combattants.

LE DISCOURS DE M. BALDWIN AU GUILDHALL

« Toute l'Europe, a dit le Premier britannique, demande où l'on retrouvera encore des hommes d'Etat avec le courage du D^r Stresemann et la large humanité de M. Briand ».

C'est un très important discours que M. Baldwin, le premier ministre britannique, vient de prononcer au banquet traditionnel du Guildhall, à l'occasion de l'installation du nouveau lord-maire. Nous en avons publié hier les points essentiels. Ce qui mérite toutefois d'être spécialement souligné, c'est d'abord le ton nettement optimiste avec lequel le chef du gouvernement de Londres a parlé de la situation internationale ; c'est ensuite, et surtout, l'hommage spontané rendu par lui à l'œuvre d'apaisement entreprise par MM. Briand et Stresemann, à qui il a attribué, pour une large part, l'amelioration constatée en Europe ; c'est enfin l'appel qu'il a adressé aux hommes d'Etat des Balkans, de l'Europe centrale et orientale pour les amener à poursuivre l'œuvre des ministres français et allemands.

« Ils ont allumé un flambeau, a-t-il dit, ils ont donné un exemple, et toute l'Europe regarde vers eux. Les frontières où les anciennes inimitiés ne sont pas encore effacées, où les vieilles querelles, les vieilles contraintes, les soupçons et les haines couvent encore sous la cendre, sera le premier à suivre leur exemple et à mériter une pareille renommée ».

La question présente d'autant plus d'intérêt qu'un des hommes d'Etat les plus éminents de la péninsule balkanique se trouve actuellement à Paris, où il est venu pour signer, aujourd'hui même, avec M. Briand, un pacte qui n'est justement d'autre que celui de prolonger ceux de Locarno et de complétion l'œuvre d'apaisement qui y fut amorcée. Le traité franco-yougoslave ne pouvait avoir de meilleure justification.

AUJOURD'HUI LE GRAND PRIX DE L'ARMISTICE

organisé par la Fédération française du marche
avec le concours du « Petit Parisien »

DEPART à 6 h. 30 place de la
Concorde.

ARRIVEE du vainqueur au car-
refour de l'Armistice entre Compiè-
gne et Reims vers 15 heures.

(à la quatrième page, la liste des cinquante-cinq concurrents, l'itinéraire, les contrôles et tous autres détails d'organisation.)

L'ŒUVRE DE RECONSTITUTION DES RÉGIONS LIBÉRÉES FAIT HONNEUR AU PAYS DIT M. TARDIEU EXPOSANT A LA CHAMBRE LA TACHE ACCOMPLIE

Le bilan de la reconstitution a été soumis, hier, à la Chambre par M. Tardieu qui, dans son exposé, a laissé à la statistique tout son caractère sobre et décisif ; il se résume ainsi :

Dans la zone de guerre nous avons aujourd'hui 98 % de la population d'avant guerre.

Les pourcentages sont de 67 % pour la reconstruction immobilière ; de 88 % pour la reconstruction industrielle ; de 95 % pour les chemins de fer ; de 99 % pour les canaux ; et de 94 % pour les terres de culture.

Après les pourcentages en nombres, les pourcentages en valeurs.

En ce qui concerne les dommages mobiliers, il reste à payer 30 % pour les départements de l'intérieur et, pour l'Alsace-Lorraine, 23 %.

En ce qui concerne les immeubles bâtis, le reste à payer est de 9 % pour l'intérieur et de 7 % pour l'Alsace et la Lorraine.

Pour les immeubles non bâtis le reste à payer est de 14 % dans l'intérieur du pays et pour l'Alsace-Lorraine de 50 % ; ce qui provient du retard survenu dans l'évaluation relative aux départements recouvrés.

Pour les immeubles par destination ces chiffres sont de 5 et 4 %. Au total le montant probable des dommages était d'un peu plus de 85 milliards ; il reste à payer 13,27 milliards, soit 13 % du total. Sur ces 73 milliards versés, 46 % l'ont été en espèces, 17 % en nature et 13 % en O. D. N.

Quand M. Tardieu ajouta : « Voilà la situation ! Vraiment ce qui a été fait peut nous faire honneur » il y eut d'instinctifs et chaleureux applaudissements renouvelés au moment où le ministre rappela qu'il avait, depuis un an, comprimé les dépenses administratives et développées, malgré la réduction des crédits, le travail de reconstruction.

Pour faciliter l'absorption des prestations en nature, le ministre a établi un plan comportant : relèvement de certains contingents, extension des abattements acquisitions opérées dans la Sarre facilités pour la revente de certains produits.

A nouveau la Chambre témoigna d'une approbation unanime à la déclaration faite par M. Tardieu d'un accord de principe venant d'être établi entre les services et ceux du ministère des Finances, concernant l'émission d'un emprunt destiné à liquider la situation des petits sinistrés dont les dommages mobiliers ne dépassent pas 10.000 francs et les dommages immobiliers 100.000 fr.

Au cours de ce débat, terminé par le vote du budget des Régions libérées, de nombreuses observations furent présentées par MM. Delourme (état de la reconstitution) ; Eyraud (vérification des dossiers de sinistrés) ; Goniaux (emprunts de reconstitution du département du Nord) ; Silbermann (situation particulière de trois départements recouvrés) ; Talon-Vassal (extension du bénéfice de la loi du 1921) ; Desjardins (déplacement du tribunal des dommages) ; Rillart de Verneuil (zone rouge).

POUR ET CONTRE

— Participationnerai-je, papa ?
 Nous voilà donc en possession, grâce à la politique, d'un nouveau barbarisme aussi ridicule que déplaçant.

Il s'agit, on le sait, de savoir si les membres du parti socialiste S. F. I. O. peuvent accepter, le cas échéant, de participer à un gouvernement « bourgeois », c'est-à-dire à un gouvernement composé en majorité de ministres aussi bourgeois que de très nombreux socialistes.

Participer. Le verbe est simple et de bon goût. Je participe, nous participons. Mais il y a la participation. Il y a la participation comme il y a la solution. Nos politiciens, au lieu d'user du bon verbe participer, ont jugé utile de fabriquer avec le mot participation un nouveau verbe abstrus et invraisemblable. Et nous avons, depuis une quinzaine, le verbe participationner !

— Eussiez-vous souhaité que je participationnasse ? dira quelque jour un antiparticipationniste intrigué et solennel.

— Oui, monsieur. C'est la participationnisme qui soulèvera la crise, répondra un monsieur qui, lui, sera participationniste.

Nous aimons bien la politique, certes. Nous savons tous quels bienfaits rares nous devons à la politique, et aux politiciens. Nous sommes tous prêts à déclarer que la politique est une sainte chose, qui donne à un pays la prospérité, le bonheur, la sécurité, la paix intérieure et extérieure.

Tout de même, si nous l'osions, nous dirions peut-être que la politique qui met, hélas, son nez partout, devrait bien ne pas toucher à notre vieux langage français. Qu'elle nous laisse au moins cela, elle qui nous a tout pris ! Qu'elle n'abîme pas notre langue, inutilement, féroce, stupidement. Qu'elle ne se livre pas, sur nos pauvres verbes, sur nos pauvres mots, à de cruelles expériences. Ces expériences, qu'elle continue à les faire sur les électeurs — ces cobayes — sur les contribuables, ces fourmis.

A bas les barbarismes de la politique ! A bas le jargon électoral ! A bas le participationnisme ! et l'antiparticipationnisme ! Vive la participation, la collaboration, si l'on veut ! Vive, si l'on veut, l'isolement ! Vive surtout le français ! — Maurice PRAX.

Un coup de théâtre au cours de l'instruction d'un crime remontant à huit ans : La veuve Bril, femme du fermier de Marolles assassiné en 1919, arrêtée dans le cabinet du juge d'instruction sur la dénonciation de sa propre fille. (Voir à la Dernière Heure.)

L'ÉVASION ET SES DRAMATIQUES PÉRIPÉTIES APRÈS AVOIR ÉCHAPPE À L'ENLÈVEMENT DIEUDONNE ET SES COMPAGNONS SOMBRENT AVEC LEUR PIROQUE...

par Albert Londres



Les suites d'une évasion (Cronis d'un bagnard.)

— Dites donc, avez-vous entendu parler du banc des Français quand vous étiez là-bas ? C'est à « Niquiri », en Guyane anglaise. Là, généralement, les pirogues des forçats en route vers le Venezuela viennent s'asseoir.

— Et alors ?

— Eh bien ! le banc, c'est de la vase et les forçats s'enlèvent et meurent.

Nous non plus, on ne tardera pas à s'asseoir.

Acoupa est mauvais marin. Il ne sait pas prendre la barre à la sortie du Mahury. Il entre dans la pleine mer comme un taureau dans l'arène, donnant de tous côtés, à coups de rames saoules. Enfin, grâce à « perdant », nous arrivons tout de même à la hauteur des îles Père-et-Mère.

Et le vent tombe. Et nous sommes forcés d'ancrer.

On voit deux barques de pêcheurs au loin. Nous entendons un moteur. C'est Dieux dans sa pétroleite qui, de son île, va à Cayenne vendre ses légumes « frais ».

— Nous reculons.

« Acoupa ! nous reculons », flûte subitement. Nous tirons sur la corde de l'ancre. La corde vient seule. L'ancre est restée au fond. Nous reculons toujours. On mouille une grosse pierre. La pierre s'échappe de la corde ; nous reculons. J'avais emporté ma presse d'établi, pour travailler, sitôt libre, je la sacrifie. Nous l'attachons à la corde. La tension est trop forte, la corde casse. Nous reculons de plus en plus vite.

Nous pagayons à rebours avec tout ce qui nous tombe sous la main. Moi, c'est avec mon rabot ; Jean-Marie avec une casserole ! Nous aurions été pittoresques à voir, pour un peintre qui serait passé par là !

Nos efforts n'ont rien obtenu. Le courant nous a rejetés. Nous sommes face au dégrat des Canes. Nous ancrions avec un bambou que nous plantons dans le fond. L'eau bientôt se retire et notre pirogue s'assied sur la vase. Nous pensons tous, alors, au banc des Français !

La nuit vient nous prendre comme ça.

Deverrier et Venet en font une tête ! Menoit, le vieux, est encore tout bouillant. C'est lui qui les remonte : « Je serais presque votre grand-papa, et pourtant, moi, je rigole. Je sens qu'on sent bon ! Ma femme qui m'attend depuis vingt-neuf ans, cette fois, ne sera pas déçue. » Enfin, c'est ce qu'il disait !

Aussi loin que s'étend le regard, ce n'est plus qu'un banc de vase dont on ne voit pas la fin.

Conseil de guerre. Nous décidons de sortir de là dès le lendemain au « montan », à la pagaie et à la voile. Les pagaies manquant nous arrachons les bancs de la pirogue et nous taillons sept palettes. On pagayera à genoux, voilà tout !

« Maintenant, dormez, dis-je aux compagnons. Il faudra être forts demain. Je veillerai. »

La nuit est froide. La lune bleuit les flaque d'eau qui sont restées sur la vase. La lanterne du dégrat des Canes, le seul œil de cette côte réprouvée, met au loin son point vivant.

Menoil ne s'est pas endormi. Deverrier rêve tout haut. Je l'entends qu'il dit : « Non, chef ! Non, chef ! Ce n'est pas vrai. » Il se débat encore avec la « Tentiaire », celui-là ! Venet est agité. Jean-Marie ronfle. Acoupa grince des dents sur le tuyau de sa pipe.

La nuit passe. L'eau arrive. La pirogue frémit.

« Debout ! vous autres ! »

Acoupa est déjà à la barre. Jean-Marie et Menoit sautent à la voile ; les autres, nous lutons contre le montant qui veut nous rejeter encore.

La lutte contre le flot.

Nous ne pouvons pas avancer, mais nous ne reculons pas, nous le jurons ! Pendant trois heures, nous nous maintenons à la même place, pagayant, pagayant, pa-

AUJOURD'HUI LA FRANCE CÉLÈBRE LA FÊTE DE LA VICTOIRE

L'ANNIVERSAIRE DE L'ARISTICE
A PARIS

Il y a neuf ans, aujourd'hui, que fut tiré le dernier coup de canon, que prit fin, par la victoire des armées alliées, la gigantesque et sanglante bataille qui durait depuis cinquante et un mois. C'est jour de fête nationale. Paris et la France entière célèbrent cette fête comme il convient.

Les cérémonies officielles ou privées sont innombrables. Dès le matin, elles commencent. Dans les églises, les temples et les synagogues, les prières d'actions de grâce s'élèvent. A 10 heures, c'est la messe solennelle des anciens combattants, à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois ; c'est le service à l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, à la mémoire des ingénieurs agronomes morts pour la France, lequel est célébré également à 14 heures à l'église du Luxembourg et à 15 h. 45 à la synagogue de la rue Buffault ; à 10 h. 30, concert spirituel à Saint-Etienne du Mont ; à 15 heures, fête de l'Armistice au Sacré-Cœur de Montmartre, sous la présidence du cardinal Dubois, archevêque de Paris ; à 17 heures, service solennel à l'église protestante du Saint-Esprit, rue Rougemont. La « grande messe », de l'Ecole des beaux-arts, défile, à 10 heures, devant le monument aux morts de l'école. La Ligue des volontaires de la Seine se rend en pèlerinage à 10 h. 25 au cimetière du Père-Lachaise, et à 15 heures sur la tombe du Soldat inconnu.

A l'Arc de Triomphe

La tombe du Soldat inconnu, au surplus, sera aujourd'hui l'objet des manifestations patriotiques les plus émouvantes.

Deux cent cinquante drapeaux des régiments dissous seront pris au musée de l'Armée, et conduits à la place de l'Etoile. Précédés du général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, ils défilent, avenue des Champs-Élysées, entre les troupes.

A l'Arc de Triomphe, les drapeaux abandonneront leur escorte et viendront entourer la dalle sacrée. Le Président de la République, accompagné des présidents du Sénat et de la Chambre et du président du Conseil, arrivera, à 10 h. 55, par l'avenue de Friedland. Il passera devant les mutilés, les anciens combattants et les pupilles de la nation, massés au pied de l'Arc, et se rendra jusqu'à la tombe de l'Inconnu.

A 11 heures aura lieu la minute de recueillement, dont les sonneries de clairons et les détonations de pétards, placés sur l'Arc de Triomphe, indiqueront le commencement et la fin.

Aussitôt après aura lieu le défilé des troupes, qui se disloqueront place d'Iéna. Les drapeaux et leur escorte regagneront les Invalides.

Différentes associations, parmi lesquelles les Bénévoles unionistes de la région parisienne, les élèves de l'Ecole spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie, et les délégués des Etats Généraux de la France meurtrie, de Versailles, viendront, au cours de la matinée, rendre hommage au Soldat inconnu.

Signalons, enfin, qu'une manifestation d'union sacrée sera organisée, à 16 heures, à l'Arc de l'Etoile, par l'Union des armées militaires blessées de guerre, MM. l'abbé Pilleux, le pasteur Clérhout et le rabbin Zeitlin prendront la parole.

La flamme du souvenir sera rallumée, à 17 heures, par le général Gouraud, entouré du comité et de toutes les associations adhérentes.

Au carrefour de l'Armistice

A Reims, dans le carrefour historique où fut signé l'Armistice, a lieu la mise en place du wagon où se fit l'échange des signatures et pour lequel on a édifié un abri. M. Painlevé, ministre de la Guerre, et le maréchal Foch assisteront à cette cérémonie.

L'hommage du Parlement

Des fleurs ont été déposées, dès hier, sur la tombe du Soldat inconnu, d'une part, par M. Paul Doumer, président du Sénat, accompagné de MM. Laniel et Loubet, questeurs, et de MM. Galette et Gaudaire, secrétaires de la Haute Assemblée ; d'autre part, par une délégation du bureau de la Chambre des députés comprenant MM. Bonilloux-Lafont, vice-président, représentant M. Fernand Bouisson, retenu au Palais-Bourbon par la présidence de la séance ; Frédéric Brunet, vice-président ; Saumande, questeur, et Gaston Pottier, secrétaire.

Dans les ministères

M. Albert Sarraut, en présence de tout le personnel du ministère de l'Intérieur, a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument élevé à la mémoire des fonctionnaires de son département morts pour la France.

Une cérémonie semblable s'est déroulée au ministère de l'Instruction publique en présence de M. Herriot.

Une minute de silence à la Bourse

Conformément à un rite qui devient traditionnel, les boursiers (agents de change, commis, remisiers, coulisiers) ont commémoré hier l'armistice. Cette manifestation du souvenir est fixée, chaque année, au 10 novembre, parce que la Bourse est fermée le 11.

Le matin avaient eu lieu des cérémonies religieuses à la mémoire des commis d'agents de change morts pour la France ; à l'église Notre-Dame-des-Victoires, au temple de l'Oratoire, à la synagogue de la rue de la Victoire.

L'après-midi, ce fut la « minute de silence », d'autant plus saisissante qu'elle intervint brusquement dans le vacarme assourdissant que l'on connaît.

A 13 h. 58, le tumulte et l'animi-

LES TRAITÉS FRANCO-YOUGOSLAVES SERONT SIGNÉS AUJOURD'HUI

Ils comprennent un traité d'alliance et d'amitié et une convention d'arbitrage conçus dans le cadre du pacte de Genève

M. Marinkovitch, le ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, n'a pas tardé à prendre contact avec son collègue français. Arrivé hier matin à Paris à 8 h. 30, il était dès 10 heures au Quai d'Orsay et avait avec M. Briand — qui, d'ailleurs, le retint à déjeuner — une première et longue conversation.

On avait pensé qu'ils profiteraient peut-être de cette entrevue pour signer les accords paraphés l'an dernier. Ils ont préféré examiner d'abord en détail toutes les questions intéressant les deux pays et ils ont fixé à aujourd'hui, jour anniversaire de l'armistice, à 17 heures, la signature des traités qui consacreront la fraternité d'armes franco-serbe et tendent à garantir pacifiquement les résultats de la victoire commune.

Bien que le texte n'en ait pas encore été publié, on a essayé, ces jours-ci, par des divulgations aussi inexactes que tendancieuses, d'en fausser le sens et la portée. A la vérité, ces accords, basés exclusivement sur les traités existants, conçus dans le cadre du pacte de Genève, auquel ils se réfèrent constamment, n'ont d'autre objet que de défendre le statu quo intégral des deux nations et de maintenir la paix en Europe.

Les documents qui vont être signés par MM. Briand et Marinkovitch sont, nous l'avons dit, au nombre de deux : un traité d'alliance et d'amitié et une convention d'arbitrage, et il n'y a pas une ligne, dans l'un comme dans l'autre, dont une puissance quelconque puisse prendre ombrage. Qu'en juge, d'ailleurs :

Aux termes du premier, la France et le royaume des Serbes, Croates et Slaves s'engagent réciproquement à ne se livrer, de part et d'autre, à aucune attaque ou invasion et à ne recourir en aucun cas à la guerre, toutes réserves faites, néanmoins, pour les cas de légitime défense ou ceux prévus par les articles 15 et 16 du pacte de la S. D. N. Les deux gouvernements s'engagent, en outre, à examiner en commun toutes les questions de nature à mettre en péril leur sécurité extérieure ou à porter atteinte à l'ordre établi par les traités. De plus, en cas d'attaque sans provocation de leur part, il est stipulé qu'ils se concerteront immédiatement et s'entraideront — toujours dans le cadre du pacte de Genève —



M. Marinkovitch et M. Briand photographés hier au Quai d'Orsay

en vue de sauvegarder leurs intérêts nationaux et de maintenir le statu quo.

Enfin — et c'est là le dernier point — la durée minimum est fixée à dix ans, instituée entre les deux pays une collaboration politique constante, puisqu'il prévoit de leur part des échanges de vues réguliers sur toutes les questions de politique européenne, afin de coordonner leurs efforts pacifiques.

On chercherait en vain, dans ces dispositions, qui se retrouvent identiques dans le traité franco-roumain, la plus petite pointe contre une tierce puissance. A plus forte raison est-il ainsi pour la convention d'arbitrage qui stipule le règlement, par voie pacifique, de toutes les questions que les deux pays n'auront pu résoudre par les voies diplomatiques ordinaires. On connaît la procédure qui renvoie toutes les contestations, d'abord à une commission permanente de conciliation et ensuite, en cas d'échec, soit à un tribunal arbitral soit à la cour permanente de justice internationale de la Haye. Il n'y a donc pas plus lieu d'insister que sur la clause habituelle qui exclut de l'arbitrage toute question tendant à une modification du statu quo territorial actuel.

Les points essentiels des documents dont la signature va consacrer, une fois de plus, aujourd'hui l'amitié traditionnelle de la France et de la Yougoslavie. — Albert Jullien.

M. Spalakovitch, ministre de Yougoslavie à Paris, offrira aujourd'hui à la légation un déjeuner, auquel assisteront M. Marinkovitch et M. Aristide Briand.

M. ALBERT SARRAUT reçoit la croix de la Légion d'honneur au titre d'officier de réserve

Dans la promotion de la Légion d'honneur pour officiers de réserve, faite par M. Painlevé à l'occasion du 11 novembre, on relève le nom de M. Albert Sarraut, qui est nommé chevalier en qualité de lieutenant au 80^e d'infanterie.

Il y a déjà longtemps que M. Painlevé nourrissait le projet de décorer le ministre de l'Intérieur, qui fut mobilisé sur le front durant toute la guerre et y fit preuve des plus belles qualités militaires. Mais, chaque fois qu'il s'en était ouvert, M. Albert Sarraut, le directeur de l'Adm. avait instamment prié le ministre de la Guerre de ne pas persister dans cette intention en alléguant qu'il était parlementaire et que ce geste pourrait être mal interprété par certains.

M. Painlevé, placé dans l'alternative de déplaire à M. Sarraut ou d'entacher d'irrégularité la promotion, a inséré d'office et sans l'avertir M. Albert Sarraut.

L'auteur dramatique italien Pirandello blessé dans un accident d'auto

Palermo, 10 novembre. (dép. Hapag.) M. Pirandello, auteur dramatique, accompagné de Mlle Abba et d'autres dames, excursionnait en automobile à Monreale, quand sa voiture entra en collision avec un camion. M. Pirandello, a été blessé par gravement au nez par un éclat de vitre.



Le buste de Verhaeren au pied duquel on voit la couronne offerte par le roi des Belges. En bas : MM. de Gellier d'Estrocy et Carton de Wiart

Carpentier et Grimois-Sanson, président et vice-président du comité Verhaeren, de M. Delo, de M. Raoul Brandon, et enfin de M. Paul Valléry et de M. Herriot, MM. Madeleine Roch, Berthe Boyv et Colonna Romano, MM. Léon Bernard et Ledoux, de la Comédie-Française, interpréteront avec éclat quelques uns d'entre les plus belles œuvres du maître, cependant que M. Huberty les chantera, sur les sobres musiques de MM. Lévy et L. Bousseret.

LE PROCES MANOILESCO

A COMMENCE HIER A BUCAREST

Au cours de la première audience, deux incidents ont été soulevés par la défense, l'un au sujet des témoins, l'autre sur la compétence du tribunal militaire.

Bucarest, 10 novembre (dép. Petit Paris). Le procès de Manoilescu a commencé aujourd'hui. Le conseil de guerre siège à la cour d'appel de la Cour Supérieure de la capitale. La salle est une ancienne chambre du second étage. A 8 h. 50, la séance est ouverte.

Au banc de la défense, sur cent dix avocats inscrits, une trentaine sont absents. Le général Manoilescu est mis en jugement. A l'appel des témoins, quatre seulement se présentent.

La défense souleva d'abord un incident sur la question des témoins. Soudainement, M. Ivanoff, avocat, déclara qu'il ne voulait pas se présenter. Un second incident fut soulevé sur la question de la compétence du tribunal militaire, par M. Pompliu Ivanov, défenseur, arguant que l'état de siège est illégal. Le commissaire royal, le colonel Carapancea, déclara qu'il ne pouvait pas se présenter. Le tribunal déclina au moment de son arrestation.

Lorsque le prince regagna la prison, des photographes l'attendaient dans la cour du palais de justice, mais il se déroba avec persistance à leurs sollicitations, sachant son visage avec un mouchoir.

Un compagnon d'infortune est sorti de l'infirmerie de la prison et a déclaré se porter beaucoup mieux. Le marquis, on le sait, s'adonne aux stupéfiantes, et c'est la privation de sommeil qui a provoqué les troubles dont il se plaint.

Le prince et le marquis ne seront pas interrogés avant le retour des commissions.

LES DETTES DE GUERRE

Aux Communes, M. Churchill se porte garant des engagements pris par la France envers l'Angleterre

Londres, 10 novembre (dép. Petit Paris). Sur une question de M. Snowden, M. Churchill a été appelé aujourd'hui aux Communes à faire la déclaration suivante :

Un accord est intervenu entre la France et la Grande-Bretagne au sujet des dettes de guerre, mais cet accord est purement temporaire. Tous les engagements qu'il comportait ont été effectués, mais la France ne peut pas payer tout ce qu'elle doit. Elle ne peut pas payer tout ce qu'elle doit. Elle ne peut pas payer tout ce qu'elle doit.

Les pourparlers pour la libération des petites Arnaud vont-ils enfin aboutir ?

Robert, 10 novembre (dép. Petit Paris). M. Ducloux, directeur des affaires étrangères, a quitté la casbah de Tadmor pour Beni-Mellal, où il est arrivé dans la matinée. Les nouvelles qu'il a données indiquent que Ben Daoud est disposé à venir à Paris pour négocier la libération des petites Arnaud, car les émissaires qu'il avait envoyés hier n'avaient pas les pouvoirs pour traiter.

De notre côté, tout est prêt pour aboutir immédiatement. Les sommes demandées sont réduites à Beni-Mellal, ainsi que les vêtements et les burnous, le tout évalué à 700.000 francs environ, payable en deux ans, sans intérêts.

M. Ducloux, qui est parti de Beni-Mellal, a déclaré qu'il était sûr de réussir. Il a déclaré qu'il était sûr de réussir. Il a déclaré qu'il était sûr de réussir.

ACCIDENTS D'AVIATION

DEUX AVIATEURS ANGLAIS SAUTENT D'UN AVION EN VOL

Londres, 10 novembre (dép. Petit Paris). Un Bristol de combat, à bord duquel se trouvaient le pilote officier MacKenzie et l'observateur Green, rentrant de Croft, s'est écrasé, après un vol d'entraînement.

Le brouillard rendait l'atterrissage difficile, les aviateurs utilisèrent des fusées et une explosion se produisit, deux sauts d'homme furent effectués.

Devant le pilote, les aviateurs, qui étaient munis d'un parachute, s'élevèrent dans le vide. L'observateur atteignit le sol sans se blesser trop gravement. Mais le pilote, tombé d'une hauteur de près de 200 mètres et dont le corps se brisa sur le sol, mourut instantanément, et après plusieurs heures de recherches, on découvrit son cadavre à demi enseveli dans la terre.

UN AVION CAPOTE A PERPIGNAN

Perpignan, 10 novembre (dép. Petit Paris). Pris par la tempête de vent du nord-ouest, un avion, conduit par un pilote anglais, a capoté au moment où il atterrissait à l'aéroport de la Labanère.

Le pilote est indemne, mais deux passagers furent blessés. L'un, grièvement atteint, fut transporté dans une clinique.

LES GRANDS RAIDS AERIENS

Un beau raid de notre aviation côtière. — Le ministère des Colonies nous communique l'information suivante :

Le colonel Leblanc, chef de l'aviation, en Indochine, et le sous-lieutenant Discourt, à bord d'un avion Potez 25, à moteur Lorraine 450 CV, ont quitté Hanoi le 20 novembre, à 8 h. 30, et ont atterri à Bangkok le 14 h. 30, ayant couvert cette étape de 1.600 kilomètres en une moyenne de 200 kilomètres à l'heure.

Ces deux aviateurs étaient porteurs d'un message au roi de Siam transmettant les vœux du gouvernement général de l'Indochine à l'occasion du couronnement, le 8 novembre.

Une belle performance, consécutive au raid du capitaine Chilly, fait ressortir la valeur du matériel aéronautique employé dans nos colonies et rappelle, pour notre aviation, une officine prospère au Siam.

Kamacke interrompit son raid. — D'après les journaux de Berlin, l'aviateur Kamacke interrompit son raid vers l'Estrem-Orient. Son appareil serait inutilisable à la suite de l'atterrissage forcé qu'il a fait près d'Alger.

Pallard va s'attaquer au record de distance. — Le pilote Pallard, qui fit les premiers essais de l'« Oiseau Rapide », va prochainement tenter de battre le record de distance sans escale. Il prendra le départ d'Alger, en direction des îles d'Azores, puis de l'Amérique.

Après le déjeuner à l'ambassade, le roi porta un toast aux autorités du protectorat, qu'il remercia avec effusion de leur bon accueil et convia à un dîner intime à bord de son navire, dont le départ, primitivement fixé à 17 heures, allait donc être retardé. Dans l'après-midi, le roi visita la base des hydravions, puis est rendu à bord du croiseur Lamotte-Piquet, où eut lieu le dîner auquel assistait le résident général, le fils du bey.

Bizerte accueille chaleureusement Alphonse XIII

Bizerte, 10 novembre (dép. Petit Paris). Le croiseur espagnol, *Principe Alfonso*, ayant à bord le roi d'Espagne, est entré dans le port de Bizerte à 9 heures, suivi par les salves réglementaires des batteries de terre, tandis que les habitants du port se précipitaient sur le quai pour le recevoir.

A 9 h. 30, le roi recevait à bord de son croiseur le fils du bey et M. Lucien Saint, résident général. Puis Alphonse XIII débarqua et fit une promenade à pied dans le jardin de l'ambassade.

Après le déjeuner à l'ambassade, le roi porta un toast aux autorités du protectorat, qu'il remercia avec effusion de leur bon accueil et convia à un dîner intime à bord de son navire, dont le départ, primitivement fixé à 17 heures, allait donc être retardé. Dans l'après-midi, le roi visita la base des hydravions, puis est rendu à bord du croiseur Lamotte-Piquet, où eut lieu le dîner auquel assistait le résident général, le fils du bey.

Le double crime de MAROLLES et DE FAVRIL

LA VEUVE D'UN FERMIER ASSASSINÉ EN 1919 ARRÊTÉE SUR LA DÉNONCIATION DE SA PROPRE FILLE

Avignon, 10 nov. (dép. Petit Paris). En 1919, le fermier Bréde, de Marolles, près de Landolles, était tué par ses deux fils, qui avaient été égarés, puis le meurtre lui avait été sauté la tête. Les deux fils, qui étaient alors âgés de 20 et 21 ans, furent condamnés à la peine de mort. La fille, qui était alors âgée de 18 ans, fut condamnée à la prison à perpétuité.

En 1926, une fermière de Favril, la veuve Lasso, fut trouvée assassinée et à moitié nue dans une mare, derrière sa ferme. L'instruction amena l'arrestation d'un fermier de Marolles, Maurice Desormaux, ami d'une des petites filles de la veuve Lasso. Desormaux était en prison en attendant son procès. Sa culpabilité ne put être établie et il fut remis en liberté.

Au cours de l'instruction de ce second crime, on évoqua celui de 1919, et Desormaux fut soupçonné d'en être l'auteur. Car, détail troublant, il était également l'ami de la femme Bréde. D'ailleurs, alors qu'il semblait que ces deux crimes dusse restar impunis, la fille de la victime du crime de 1919, Alfreda Bréde, qui avait 19 ans, fit, à la justice, des révélations qui ont permis de découvrir que Desormaux fut arrêté à nouveau.

Alfreda avait déclaré qu'elle se souvenait de certains propos tenus par sa mère et accusés nettement Desormaux. Elle avait déclaré qu'elle n'avait jamais parlé par crainte de sa mère, mais que, ne vivant plus avec elle, elle ne pouvait plus garder son secret.

Aujourd'hui, un nouveau coup de théâtre s'est produit. La femme Bréde a été convoquée à l'instruction pour être confrontée avec sa fille et avec d'autres témoins, notamment avec Marie Tricot. Marie Tricot, affirmant à son tour que la femme Bréde avait tenu des propos tendancieux accusateurs pour Desormaux. A la suite de ces interrogatoires et de ces confrontations, le juge d'instruction a signé la veuve Bréde qu'il arrêterait. Celle-ci a été aussitôt dérangée.

Les débris d'avion trouvés à Etaples proviendraient d'un hydravion

Cherbourg, 10 nov. (dép. Petit Paris). Les fragments d'avion trouvés à Etaples par un douanier, sont de faibles dimensions. Ils mesurent au maximum cinquante centimètres. Ils ont été conservés par l'auteur de la découverte.

Les officiers de l'aviation maritime soupçonnent que ces fragments ont pu appartenir à un hydravion de type D. 500, centre de Cherbourg, qui se perdit à peu de distance de l'embouchure de la Somme au cours de son dernier vol.

Revue de la Presse

LE NOUVEAU ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Ere Nouvelle (Editorial). En ces anniversaires d'un jour qui marquent la fin de la plus atroce guerre, nous devons nous souvenir de la paix. La paix est le bien le plus précieux que nous ayons. Elle est le bien le plus précieux que nous ayons.

Les épreuves sportives du "Petit Parisien"

La Coupe de France de football

UN AN DE PRISON A UN POLICIER QUI AVAIT EXPLOITÉ UN CONCEERGE TRAFIQUANT DES LOGEMENTS

Il y avait des condamnés pour exploiter les locaux en quête d'un logement ; voici un inspecteur de police chargé de faire rendre gorge à l'un de ces concerges qui s'avise à son tour d'exiger une commission de l'un d'eux. Il y a quelques mois, celui-ci, un certain M. Durand avait réussi à soulever 5.000 francs d'une localité, Mme Glerc qui désirait changer d'appartement dans l'immeuble où elle habite 8, rue Audran.

Mme Glerc fut prévenue la police et l'inspecteur Buisson du quartier des Grands-Carrières fut chargé de prendre au piège le conceрге. Piège classique : un numéro de billets notés et M. Durand fut pincé. Heureuse de retrouver son argent, Mme Glerc se réjouit.

Quelques jours après, le 12 août, M. Buffet vint trouver M. Durand.

« La plainte est retirée, dit-il, mais comme elle est arrivée au parquet, vous risquez d'être poursuivi, si l'on ne vous rembourse pas. Je vous en offre 2.000 francs. Quant à moi, vous me rembourseriez de ce que vous m'avez donné ».

M. Durand demanda à réfléchir. Mais, harcelé par Buisson, le 20 avril, il lui versa 2.000 francs pour ces « mœurs » et 300 francs pour lui-même. Mais, instruit par l'expérience, il avait prévu la police judiciaire. Malheureusement, l'enquête a révélé que jamais ce dossier n'avait été transmis à ce service.

Arrêté, Buffet a tenté de se pendre dans sa cellule, mais le poteau auquel il avait attaché une corde avait cassé et hier, l'inspecteur judiciaire comparait devant la onzième chambre, qui l'a condamné à un an de prison.

A la Fédération des locaux de la région parisienne

La Fédération des locaux de la région parisienne, 158, rue Lafayette, a adopté un règlement concernant notamment la suspension de toutes les expulsions jusqu'au moment où seront revues les lois des 12 et 23 juillet 1926. Concernant la propriété commerciale, la Fédération demande la révision de la loi du 30 juin 1926.

DANS L'ENSEIGNEMENT

Une centaine de professeurs des deuxième et troisième degrés et assimilés (répétiteurs) se sont réunis hier, à la Bourse du travail.

A l'issue de la réunion, un ordre du jour fut voté, protestant contre les décisions de la sous-commission Martin et réclamant la révision des traitements des instituteurs. Un minimum décent pour les catégories inférieures.

École normale d'instituteurs, boulevard des Batignolles, Mlle Gilette, directrice, a présidé hier à l'ouverture du cours normal d'éducation maternelle, dit cours Pauline Kerguelan. Le directeur de l'école, M. Lefebvre, a exposé la nécessité et les avantages de la collaboration de l'école maternelle avec les mères de famille, au triple point de vue de l'éducation physique, morale, intellectuelle, des tout petits.

FAITS DIVERS

Incendie et carambouille

Nous avons relaté hier, l'arrestation du Polonais Wloz Kozuch, qui avait mis le feu, le 3 novembre dernier, à son atelier de la rue de Valenciennes, 15. Hier, on a touché une prime d'assurance s'élevant à 600.000 francs. Une perquisition a fait découvrir un bilon d'essence qui avait servi à allumer l'incendie.

Comme le Polonais possédait également un magasin 29, rue Meslay, M. Salignon, commissaire de police des arrondissements, ouvrit une enquête qui lui révéla que Kozuch se livrait à la « carambouille ». Il était fait livrer pour 400.000 francs de marchandises, qu'il vendait à vil prix à un soldat de la rue d'Aboukir.

Le magistrat, à la même époque, envoya au Palais de Justice, Voltaire, 10, le nommé Horzen, trente-cinq ans, sans domicile fixe.

Une panne au métro

A la station « Cité », hier matin, vers 10 h. 15, la motrice ayant d'un coup de ligne 4, se dirigeant vers la porte de Courcelles, a pris feu, par suite d'un court-circuit.

Le commencement d'incendie a pu être aussitôt maîtrisé ; mais la suite de cette avarie, le trafic a été interrompu pendant vingt minutes.

Les accidents de rue

A l'angle des rues du Potou et du Ruisseau, une camionnette entre en collision avec une auto conduite par M. Louis Pascal, 51 ans, 195, boulevard Voltaire, qui est très gravement blessé.

Deux taxis sont entrés en collision au carrefour de la rue Lafayette et de la rue de Valenciennes. Les chauffeurs et quatre voyageurs ont été blessés par des débris de glaces.

Avenue Montaigne, à l'angle de la rue François Ier, un cycliste renverse M. Robert Ratte, cinquante-deux ans, chef de bureau au P.-L.-M., domicilié à Montfermeil (S.-O.). Mort à Beaujon.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

espèces	quantité	prix
bovins	2.819	100
vaches	1.201	100
taureaux	1.618	100
porcs	10.273	100

VIANDES NETTES

viandes	prix
viande	1.200
viande	1.200
viande	1.200

LES ACCIDENTS DE RUE

A l'angle des rues du Potou et du Ruisseau, une camionnette entre en collision avec une auto conduite par M. Louis Pascal, 51 ans, 195, boulevard Voltaire, qui est très gravement blessé.

Deux taxis sont entrés en collision au carrefour de la rue Lafayette et de la rue de Valenciennes. Les chauffeurs et quatre voyageurs ont été blessés par des débris de glaces.

Avenue Montaigne, à l'angle de la rue François Ier, un cycliste renverse M. Robert Ratte, cinquante-deux ans, chef de bureau au P.-L.-M., domicilié à Montfermeil (S.-O.). Mort à Beaujon.

LES COURSES

HIER A AUTEUIL — Les résultats

Course de haies, à réclamer, 8.000 fr., 3.100 m. 1. Spectateur (H. Roger) 2. 23 50 12 50 3. Royale Favorite (P. Petit) 4. 33 50 12 50 5. Le Pinard (J. Luc) 6. 30 50 12 50 7. Le Pinard (J. Luc) 8. 30 50 12 50 9. Le Pinard (J. Luc) 10. 30 50 12 50 11. Le Pinard (J. Luc) 12. 30 50 12 50 13. Le Pinard (J. Luc) 14. 30 50 12 50 15. Le Pinard (J. Luc) 16. 30 50 12 50 17. Le Pinard (J. Luc) 18. 30 50 12 50 19. Le Pinard (J. Luc) 20. 30 50 12 50 21. Le Pinard (J. Luc) 22. 30 50 12 50 23. Le Pinard (J. Luc) 24. 30 50 12 50 25. Le Pinard (J. Luc) 26. 30 50 12 50 27. Le Pinard (J. Luc) 28. 30 50 12 50 29. Le Pinard (J. Luc) 30. 30 50 12 50 31. Le Pinard (J. Luc) 32. 30 50 12 50 33. Le Pinard (J. Luc) 34. 30 50 12 50 35. Le Pinard (J. Luc) 36. 30 50 12 50 37. Le Pinard (J. Luc) 38. 30 50 12 50 39. Le Pinard (J. Luc) 40. 30 50 12 50 41. Le Pinard (J. Luc) 42. 30 50 12 50 43. Le Pinard (J. Luc) 44. 30 50 12 50 45. Le Pinard (J. Luc) 46. 30 50 12 50 47. Le Pinard (J. Luc) 48. 30 50 12 50 49. Le Pinard (J. Luc) 50. 30 50 12 50 51. Le Pinard (J. Luc) 52. 30 50 12 50 53. Le Pinard (J. Luc) 54. 30 50 12 50 55. Le Pinard (J. Luc) 56. 30 50 12 50 57. Le Pinard (J. Luc) 58. 30 50 12 50 59. Le Pinard (J. Luc) 60. 30 50 12 50 61. Le Pinard (J. Luc) 62. 30 50 12 50 63. Le Pinard (J. Luc) 64. 30 50 12 50 65. Le Pinard (J. Luc) 66. 30 50 12 50 67. Le Pinard (J. Luc) 68. 30 50 12 50 69. Le Pinard (J. Luc) 70. 30 50 12 50 71. Le Pinard (J. Luc) 72. 30 50 12 50 73. Le Pinard (J. Luc) 74. 30 50 12 50 75. Le Pinard (J. Luc) 76. 30 50 12 50 77. Le Pinard (J. Luc) 78. 30 50 12 50 79. Le Pinard (J. Luc) 80. 30 50 12 50 81. Le Pinard (J. Luc) 82. 30 50 12 50 83. Le Pinard (J. Luc) 84. 30 50 12 50 85. Le Pinard (J. Luc) 86. 30 50 12 50 87. Le Pinard (J. Luc) 88. 30 50 12 50 89. Le Pinard (J. Luc) 90. 30 50 12 50 91. Le Pinard (J. Luc) 92. 30 50 12 50 93. Le Pinard (J. Luc) 94. 30 50 12 50 95. Le Pinard (J. Luc) 96. 30 50 12 50 97. Le Pinard (J. Luc) 98. 30 50 12 50 99. Le Pinard (J. Luc) 100. 30 50 12 50 101. Le Pinard (J. Luc) 102. 30 50 12 50 103. Le Pinard (J. Luc) 104. 30 50 12 50 105. Le Pinard (J. Luc) 106. 30 50 12 50 107. Le Pinard (J. Luc) 108. 30 50 12 50 109. Le Pinard (J. Luc) 110. 30 50 12 50 111. Le Pinard (J. Luc) 112. 30 50 12 50 113. Le Pinard (J. Luc) 114. 30 50 12 50 115. Le Pinard (J. Luc) 116. 30 50 12 50 117. Le Pinard (J. Luc) 118. 30 50 12 50 119. Le Pinard (J. Luc) 120. 30 50 12 50 121. Le Pinard (J. Luc) 122. 30 50 12 50 123. Le Pinard (J. Luc) 124. 30 50 12 50 125. Le Pinard (J. Luc) 126. 30 50 12 50 127. Le Pinard (J. Luc) 128. 30 50 12 50 129. Le Pinard (J. Luc) 130. 30 50 12 50 131. Le Pinard (J. Luc) 132. 30 50 12 50 133. Le Pinard (J. Luc) 134. 30 50 12 50 135. Le Pinard (J. Luc) 136. 30 50 12 50 137. Le Pinard (J. Luc) 138. 30 50 12 50 139. Le Pinard (J. Luc) 140. 30 50 12 50 141. Le Pinard (J. Luc) 142. 30 50 12 50 143. Le Pinard (J. Luc) 144. 30 50 12 50 145. Le Pinard (J. Luc) 146. 30 50 12 50 147. Le Pinard (J. Luc) 148. 30 50 12 50 149. Le Pinard (J. Luc) 150. 30 50 12 50 151. Le Pinard (J. Luc) 152. 30 50 12 50 153. Le Pinard (J. Luc) 154. 30 50 12 50 155. Le Pinard (J. Luc) 156. 30 50 12 50 157. Le Pinard (J. Luc) 158. 30 50 12 50 159. Le Pinard (J. Luc) 160. 30 50 12 50 161. Le Pinard (J. Luc) 162. 30 50 12 50 163. Le Pinard (J. Luc) 164. 30 50 12 50 165. Le Pinard (J. Luc) 166. 30 50 12 50 167. Le Pinard (J. Luc) 168. 30 50 12 50 169. Le Pinard (J. Luc) 170. 30 50 12 50 171. Le Pinard (J. Luc) 172. 30 50 12 50 173. Le Pinard (J. Luc) 174. 30 50 12 50 175. Le Pinard (J. Luc) 176. 30 50 12 50 177. Le Pinard (J. Luc) 178. 30 50 12 50 179. Le Pinard (J. Luc) 180. 30 50 12 50 181. Le Pinard (J. Luc) 182. 30 50 12 50 183. Le Pinard (J. Luc) 184. 30 50 12 50 185. Le Pinard (J. Luc) 186. 30 50 12 50 187. Le Pinard (J. Luc) 188. 30 50 12 50 189. Le Pinard (J. Luc) 190. 30 50 12 50 191. Le Pinard (J. Luc) 192. 30 50 12 50 193. Le Pinard (J. Luc) 194. 30 50 12 50 195. Le Pinard (J. Luc) 196. 30 50 12 50 197. Le Pinard (J. Luc) 198. 30 50 12 50 199. Le Pinard (J. Luc) 200. 30 50 12 50 201. Le Pinard (J. Luc) 202. 30 50 12 50 203. Le Pinard (J. Luc) 204. 30 50 12 50 205. Le Pinard (J. Luc) 206. 30 50 12 50 207. Le Pinard (J. Luc) 208. 30 50 12 50 209. Le Pinard (J. Luc) 210. 30 50 12 50 211. Le Pinard (J. Luc) 212. 30 50 12 50 213. Le Pinard (J. Luc) 214. 30 50 12 50 215. Le Pinard (J. Luc) 216. 30 50 12 50 217. Le Pinard (J. Luc) 218. 30 50 12 50 219. Le Pinard (J. Luc) 220. 30 50 12 50 221. Le Pinard (J. Luc) 222. 30 50 12 50 223. Le Pinard (J. Luc) 224. 30 50 12 50 225. Le Pinard (J. Luc) 226. 30 50 12 50 227. Le Pinard (J. Luc) 228. 30 50 12 50 229. Le Pinard (J. Luc) 230. 30 50 12 50 231. Le Pinard (J. Luc) 232. 30 50 12 50 233. Le Pinard (J. Luc) 234. 30 50 12 50 235. Le Pinard (J. Luc) 236. 30 50 12 50 237. Le Pinard (J. Luc) 238. 30 50 12 50 239. Le Pinard (J. Luc) 240. 30 50 12 50 241. Le Pinard (J. Luc) 242. 30 50 12 50 243. Le Pinard (J. Luc) 244. 30 50 12 50 245. Le Pinard (J. Luc) 246. 30 50 12 50 247. Le Pinard (J. Luc) 248. 30 50 12 50 249. Le Pinard (J. Luc) 250. 30 50 12 50 251. Le Pinard (J. Luc) 252. 30 50 12 50 253. Le Pinard (J. Luc) 254. 30 50 12 50 255. Le Pinard (J. Luc) 256. 30 50 12 50 257. Le Pinard (J. Luc) 258. 30 50 12 50 259. Le Pinard (J. Luc) 260. 30 50 12 50 261. Le Pinard (J. Luc) 262. 30 50 12 50 263. Le Pinard (J. Luc) 264. 30 50 12 50 265. Le Pinard (J. Luc) 266. 30 50 12 50 267. Le Pinard (J. Luc) 268. 30 50 12 50 269. Le Pinard (J. Luc) 270. 30 50 12 50 271. Le Pinard (J. Luc) 272. 30 50 12 50 273. Le Pinard (J. Luc) 274. 30 50 12 50 275. Le Pinard (J. Luc) 276. 30 50 12 50 277. Le Pinard (J. Luc) 278. 30 50 12 50 279. Le Pinard (J. Luc) 280. 30 50 12 50 281. Le Pinard (J. Luc) 282. 30 50 12 50 283. Le Pinard (J. Luc) 284. 30 50 12 50 285. Le Pinard (J. Luc) 286. 30 50 12 50 287. Le Pinard (J. Luc) 288. 30 50 12 50 289. Le Pinard (J. Luc) 290. 30 50 12 50 291. Le Pinard (J. Luc) 292. 30 50 12 50 293. Le Pinard (J. Luc) 294. 30 50 12 50 295. Le Pinard (J. Luc) 296. 30 50 12 50 297. Le Pinard (J. Luc) 298. 30 50 12 50 299. Le Pinard (J. Luc) 300. 30 50 12 50 301. Le Pinard (J. Luc) 302. 30 50 12 50 303. Le Pinard (J. Luc) 304. 30 50 12 50 305. Le Pinard (J. Luc) 306. 30 50 12 50 307. Le Pinard (J. Luc) 308. 30 50 12 50 309. Le Pinard (J. Luc) 310. 30 50 12 50 311. Le Pinard (J. Luc) 312. 30 50 12 50 313. Le Pinard (J. Luc) 314. 30 50 12 50 315. Le Pinard (J. Luc) 316. 30 50 12 50 317. Le Pinard (J. Luc) 318. 30 50 12 50 319. Le Pinard (J. Luc) 320. 30 50 12 50 321. Le Pinard (J. Luc) 322. 30 50 12 50 323. Le Pinard (J. Luc) 324. 30 50 12 50 325. Le Pinard (J. Luc) 326. 30 50 12 50 327. Le Pinard (J. Luc) 328. 30 50 12 50 329. Le Pinard (J. Luc) 330. 30 50 12 50 331. Le Pinard (J. Luc) 332. 30 50 12 50 333. Le Pinard (J. Luc) 334. 30 50 12 50 335. Le Pinard (J. Luc) 336. 30 50 12 50 337. Le Pinard (J. Luc) 338. 30 50 12 50 339. Le Pinard (J. Luc) 340. 30 50 12 50 341. Le Pinard (J. Luc) 342. 30 50 12 50 343. Le Pinard (J. Luc) 344. 30 50 12 50 345. Le Pinard (J. Luc) 346. 30 50 12 50 347. Le Pinard (J. Luc) 348. 30 50 12 50 349. Le Pinard (J. Luc) 350. 30 50 12 50 351. Le Pinard (J. Luc) 352. 30 50 12 50 353. Le Pinard (J. Luc) 354. 30 50 12 50 355. Le Pinard (J. Luc) 356. 30 50 12 50 357. Le Pinard (J. Luc) 358. 30 50 12 50 359. Le Pinard (J. Luc) 360. 30 50 12 50 361. Le Pinard (J. Luc) 362. 30 50 12 50 363. Le Pinard (J. Luc) 364. 30 50 12 50 365. Le Pinard (J. Luc) 366. 30 50 12 50 367. Le Pinard (J. Luc) 368. 30 50 12 50 369. Le Pinard (J. Luc) 370. 30 50 12 50 371. Le Pinard (J. Luc) 372. 30 50 12 50 373. Le Pinard (J. Luc) 374. 30 50 12 50 375. Le Pinard (J. Luc) 376. 30 50 12 50 377. Le Pinard (J. Luc) 378. 30 50 12 50 379. Le Pinard (J. Luc) 380. 30 50 12 50 381. Le Pinard (J. Luc) 382. 30 50 12 50 383. Le Pinard (J. Luc) 384. 30 50 12 50 385. Le Pinard (J. Luc) 386. 30 50 12 50 387. Le Pinard (J. Luc) 388. 30 50 12 50 389. Le Pinard (J. Luc) 390. 30 50 12 50 391. Le Pinard (J. Luc) 392. 30 50 12 50 393. Le Pinard (J. Luc) 394. 30 50 12 50 395. Le Pinard (J. Luc) 396. 30 50 12 50 397. Le Pinard (J. Luc) 398. 30 50 12 50 399. Le Pinard (J. Luc) 400. 30 50 12 50 401. Le Pinard (J. Luc) 402. 30 50 12 50 403. Le Pinard (J. Luc) 404. 30 50 12 50 405. Le Pinard (J. Luc) 406. 30 50 12 50 407. Le Pinard (J. Luc) 408. 30 50 12 50 409. Le Pinard (J. Luc) 410. 30 50 12 50 411. Le Pinard (J. Luc) 412. 30 50 12 50 413. Le Pinard (J. Luc) 414. 30 50 12 50 415. Le Pinard (J. Luc) 416. 30 50 12 50 417. Le Pinard (J. Luc) 418. 30 50 12 50 41



La chevelure, votre couronne

Vous pouvez accroître vos charmes en y ajoutant l'attrait d'une chevelure rayonnante de santé et de beauté, sans que cela vous coûte un sou. Pendant un temps limité votre fournisseur habituel vous remettra gratuitement un Shampoing Palmolive avec chaque Savon Palmolive acheté au prix normal de 2 fr. 50.

Ce nouveau produit est le résultat de longues recherches des fabricants de Palmolive, le savon préféré par des milliers de femmes pour conserver la fraîcheur de leur teint. A base des huiles pures de palme et d'olive, le Shampoing Palmolive est garanti sans carbonate de soude ou autre produit irritant.

Le secret de la beauté de la chevelure

Il suffit d'assurer la propreté du cuir chevelu en le lavant régulièrement avec un produit adoucissant et qui ne puisse pas irriter. Ne risquez pas d'abîmer vos cheveux en employant n'importe quel produit. Ne vous servez pas surtout des savons ordinaires : la plupart contiennent des sels alcalins qui amoindrissent et détruisent les tissus de la peau et des cheveux.

Choisissez un shampoing pour les cheveux avec le même soin que vous choisissez votre savon de toilette. Le Shampoing Palmolive, dont la préparation bénéficie des années d'expérience des fabricants du Savon Palmolive, embellira votre chevelure comme le Savon Palmolive embellit le teint. Employez-le comme il est indiqué sur la pochette. Une chevelure souple et soyeuse sera votre récompense.

Achetez votre Savon Palmolive aujourd'hui et essayez le shampoing gratuit dès ce soir.

SHAMPOOING PALMOLIVE

FABRICATION FRANÇAISE

GRAND PROBLÈME
ENTRE LES LECTEURS DE CE JOURNAL

Entre la soustraction des 9 par des chiffres différents pour que les restes additionnés donnent 9

Tout lecteur qui enverra avec **CE BON** une réponse exacte à M. DUBOIS, 21 rue Brédaire, Paris recevra une **ŒUVRE D'ART** de 60 francs

Sans obligation de perdre un complément payant. Joindre une enveloppe timbrée portant votre adresse. RIEN À PAYER POUR PARTICIPER À CE PROBLÈME

PARIS-NEGOCE

VENTE RECLAME DE MEUBLES AVEC PRIMES
PRIX LES PLUS RÉDUITS. CONDITIONS DE PAIEMENT UNIFORMES.

PRIMES OFFERTES AUX ACHETEURS DE NOTRE VENTE RECLAME

- 1. Réveil matin
- 2. Serrure à casserolles email
- 3. Serrure à casserolles email
- 4. Serrure à casserolles email
- 5. Serrure à casserolles email
- 6. Serrure à casserolles email
- 7. Serrure à casserolles email
- 8. Serrure à casserolles email
- 9. Serrure à casserolles email
- 10. Serrure à casserolles email
- 11. Serrure à casserolles email
- 12. Serrure à casserolles email
- 13. Serrure à casserolles email
- 14. Serrure à casserolles email
- 15. Serrure à casserolles email
- 16. Serrure à casserolles email
- 17. Serrure à casserolles email
- 18. Serrure à casserolles email
- 19. Serrure à casserolles email
- 20. Serrure à casserolles email
- 21. Serrure à casserolles email
- 22. Serrure à casserolles email
- 23. Serrure à casserolles email
- 24. Serrure à casserolles email
- 25. Serrure à casserolles email
- 26. Serrure à casserolles email
- 27. Serrure à casserolles email
- 28. Serrure à casserolles email
- 29. Serrure à casserolles email
- 30. Serrure à casserolles email
- 31. Serrure à casserolles email
- 32. Serrure à casserolles email
- 33. Serrure à casserolles email
- 34. Serrure à casserolles email
- 35. Serrure à casserolles email
- 36. Serrure à casserolles email
- 37. Serrure à casserolles email
- 38. Serrure à casserolles email
- 39. Serrure à casserolles email
- 40. Serrure à casserolles email
- 41. Serrure à casserolles email
- 42. Serrure à casserolles email
- 43. Serrure à casserolles email
- 44. Serrure à casserolles email
- 45. Serrure à casserolles email
- 46. Serrure à casserolles email
- 47. Serrure à casserolles email
- 48. Serrure à casserolles email
- 49. Serrure à casserolles email
- 50. Serrure à casserolles email
- 51. Serrure à casserolles email
- 52. Serrure à casserolles email
- 53. Serrure à casserolles email
- 54. Serrure à casserolles email
- 55. Serrure à casserolles email
- 56. Serrure à casserolles email
- 57. Serrure à casserolles email
- 58. Serrure à casserolles email
- 59. Serrure à casserolles email
- 60. Serrure à casserolles email
- 61. Serrure à casserolles email
- 62. Serrure à casserolles email
- 63. Serrure à casserolles email
- 64. Serrure à casserolles email
- 65. Serrure à casserolles email
- 66. Serrure à casserolles email
- 67. Serrure à casserolles email
- 68. Serrure à casserolles email
- 69. Serrure à casserolles email
- 70. Serrure à casserolles email
- 71. Serrure à casserolles email
- 72. Serrure à casserolles email
- 73. Serrure à casserolles email
- 74. Serrure à casserolles email
- 75. Serrure à casserolles email
- 76. Serrure à casserolles email
- 77. Serrure à casserolles email
- 78. Serrure à casserolles email
- 79. Serrure à casserolles email
- 80. Serrure à casserolles email
- 81. Serrure à casserolles email
- 82. Serrure à casserolles email
- 83. Serrure à casserolles email
- 84. Serrure à casserolles email
- 85. Serrure à casserolles email
- 86. Serrure à casserolles email
- 87. Serrure à casserolles email
- 88. Serrure à casserolles email
- 89. Serrure à casserolles email
- 90. Serrure à casserolles email
- 91. Serrure à casserolles email
- 92. Serrure à casserolles email
- 93. Serrure à casserolles email
- 94. Serrure à casserolles email
- 95. Serrure à casserolles email
- 96. Serrure à casserolles email
- 97. Serrure à casserolles email
- 98. Serrure à casserolles email
- 99. Serrure à casserolles email
- 100. Serrure à casserolles email

LES LITS EXCLUSIFS "12 PIÈCES"

129 PAR MOIS

135 PAR MOIS

148 PAR MOIS

165 PAR MOIS

178 PAR MOIS

185 PAR MOIS

195 PAR MOIS

205 PAR MOIS

215 PAR MOIS

225 PAR MOIS

235 PAR MOIS

245 PAR MOIS

255 PAR MOIS

265 PAR MOIS

275 PAR MOIS

285 PAR MOIS

295 PAR MOIS

305 PAR MOIS

315 PAR MOIS

325 PAR MOIS

335 PAR MOIS

345 PAR MOIS

355 PAR MOIS

365 PAR MOIS

375 PAR MOIS

385 PAR MOIS

395 PAR MOIS

405 PAR MOIS

415 PAR MOIS

425 PAR MOIS

435 PAR MOIS

445 PAR MOIS

455 PAR MOIS

465 PAR MOIS

475 PAR MOIS

485 PAR MOIS

495 PAR MOIS

505 PAR MOIS

515 PAR MOIS

525 PAR MOIS

535 PAR MOIS

545 PAR MOIS

555 PAR MOIS

565 PAR MOIS

575 PAR MOIS

585 PAR MOIS

595 PAR MOIS

605 PAR MOIS

615 PAR MOIS

625 PAR MOIS

635 PAR MOIS

645 PAR MOIS

655 PAR MOIS

665 PAR MOIS

675 PAR MOIS

685 PAR MOIS

695 PAR MOIS

705 PAR MOIS

715 PAR MOIS

725 PAR MOIS

735 PAR MOIS

745 PAR MOIS

755 PAR MOIS

765 PAR MOIS

775 PAR MOIS

785 PAR MOIS

795 PAR MOIS

805 PAR MOIS

815 PAR MOIS

825 PAR MOIS

835 PAR MOIS

845 PAR MOIS

855 PAR MOIS

865 PAR MOIS

875 PAR MOIS

885 PAR MOIS

895 PAR MOIS

905 PAR MOIS

915 PAR MOIS

925 PAR MOIS

935 PAR MOIS

945 PAR MOIS

955 PAR MOIS

965 PAR MOIS

975 PAR MOIS

985 PAR MOIS

995 PAR MOIS

1005 PAR MOIS

1015 PAR MOIS

1025 PAR MOIS

1035 PAR MOIS

1045 PAR MOIS

1055 PAR MOIS

1065 PAR MOIS

1075 PAR MOIS

1085 PAR MOIS

1095 PAR MOIS

1105 PAR MOIS

1115 PAR MOIS

1125 PAR MOIS

1135 PAR MOIS

1145 PAR MOIS

1155 PAR MOIS

1165 PAR MOIS

1175 PAR MOIS

1185 PAR MOIS

1195 PAR MOIS

1205 PAR MOIS

1215 PAR MOIS

1225 PAR MOIS

1235 PAR MOIS

1245 PAR MOIS

1255 PAR MOIS

1265 PAR MOIS

1275 PAR MOIS

1285 PAR MOIS

1295 PAR MOIS

1305 PAR MOIS

1315 PAR MOIS

1325 PAR MOIS

1335 PAR MOIS

1345 PAR MOIS

1355 PAR MOIS

1365 PAR MOIS

1375 PAR MOIS

1385 PAR MOIS

1395 PAR MOIS

1405 PAR MOIS

1415 PAR MOIS

1425 PAR MOIS

1435 PAR MOIS

1445 PAR MOIS

1455 PAR MOIS

1465 PAR MOIS

1475 PAR MOIS

1485 PAR MOIS

1495 PAR MOIS

1505 PAR MOIS

1515 PAR MOIS

1525 PAR MOIS

1535 PAR MOIS

1545 PAR MOIS

1555 PAR MOIS

1565 PAR MOIS

1575 PAR MOIS

1585 PAR MOIS

1595 PAR MOIS

1605 PAR MOIS

1615 PAR MOIS

1625 PAR MOIS

1635 PAR MOIS

1645 PAR MOIS

1655 PAR MOIS

1665 PAR MOIS

1675 PAR MOIS

1685 PAR MOIS

1695 PAR MOIS

1705 PAR MOIS

1715 PAR MOIS

1725 PAR MOIS

1735 PAR MOIS

1745 PAR MOIS

1755 PAR MOIS

1765 PAR MOIS

1775 PAR MOIS

1785 PAR MOIS

1795 PAR MOIS

1805 PAR MOIS

1815 PAR MOIS

1825 PAR MOIS

1835 PAR MOIS

1845 PAR MOIS

1855 PAR MOIS

1865 PAR MOIS

1875 PAR MOIS

1885 PAR MOIS

1895 PAR MOIS

1905 PAR MOIS

1915 PAR MOIS

1925 PAR MOIS

1935 PAR MOIS

1945 PAR MOIS

1955 PAR MOIS

1965 PAR MOIS

1975 PAR MOIS

1985 PAR MOIS

1995 PAR MOIS

2005 PAR MOIS

2015 PAR MOIS

2025 PAR MOIS

2035 PAR MOIS

2045 PAR MOIS

2055 PAR MOIS

2065 PAR MOIS

2075 PAR MOIS

2085 PAR MOIS

2095 PAR MOIS

2105 PAR MOIS

2115 PAR MOIS

2125 PAR MOIS

2135 PAR MOIS

2145 PAR MOIS

2155 PAR MOIS

2165 PAR MOIS

2175 PAR MOIS

2185 PAR MOIS

2195 PAR MOIS

2205 PAR MOIS

2215 PAR MOIS

2225 PAR MOIS

2235 PAR MOIS

2245 PAR MOIS

2255 PAR MOIS

2265 PAR MOIS

2275 PAR MOIS

2285 PAR MOIS

2295 PAR MOIS

2305 PAR MOIS

2315 PAR MOIS

2325 PAR MOIS

2335 PAR MOIS

2345 PAR MOIS

2355 PAR MOIS

2365 PAR MOIS

2375 PAR MOIS

2385 PAR MOIS

2395 PAR MOIS

2405 PAR MOIS

2415 PAR MOIS

2425 PAR MOIS

2435 PAR MOIS

2445 PAR MOIS

2455 PAR MOIS

2465 PAR MOIS

2475 PAR MOIS

2485 PAR MOIS

2495 PAR MOIS

2505 PAR MOIS

2515 PAR MOIS

2525 PAR MOIS

2535 PAR MOIS

2545 PAR MOIS

2555 PAR MOIS

2565 PAR MOIS

2575 PAR MOIS

2585 PAR MOIS

2595 PAR MOIS

2605 PAR MOIS

2615 PAR MOIS

2625 PAR MOIS

2635 PAR MOIS

2645 PAR MOIS

2655 PAR MOIS

2665 PAR MOIS

2675 PAR MOIS

2685 PAR MOIS

2695 PAR MOIS

2705 PAR MOIS

2715 PAR MOIS

2725 PAR MOIS

2735 PAR MOIS

2745 PAR MOIS

2755 PAR MOIS

2765 PAR MOIS

2775 PAR MOIS

2785 PAR MOIS

2795 PAR MOIS

2805 PAR MOIS

2815 PAR MOIS

2825 PAR MOIS

2835 PAR MOIS

2845 PAR MOIS

2855 PAR MOIS

2865 PAR MOIS

2875 PAR MOIS

2885 PAR MOIS

2895 PAR MOIS

2905 PAR MOIS

2915 PAR MOIS

2925 PAR MOIS

2935 PAR MOIS

2945 PAR MOIS

2955 PAR MOIS

2965 PAR MOIS

2975 PAR MOIS

2985 PAR MOIS

2995 PAR MOIS

3005 PAR MOIS

3015 PAR MOIS

3025 PAR MOIS

3035 PAR MOIS

3045 PAR MOIS

3055 PAR MOIS

3065 PAR MOIS

3075 PAR MOIS

3085 PAR MOIS

3095 PAR MOIS

3105 PAR MOIS

3115 PAR MOIS

3125 PAR MOIS

3135 PAR MOIS

3145 PAR MOIS

3155 PAR MOIS

3165 PAR MOIS

3175 PAR MOIS

3185 PAR MOIS

3195 PAR MOIS

3205 PAR MOIS

3215 PAR MOIS

3225 PAR MOIS

3235 PAR MOIS

3245 PAR MOIS

3255 PAR MOIS

3265 PAR MOIS

3275 PAR MOIS

3285 PAR MOIS

3295 PAR MOIS

3305 PAR MOIS

3315 PAR MOIS

3325 PAR MOIS

3335 PAR MOIS

3345 PAR MOIS

3355 PAR MOIS

3365 PAR MOIS

3375 PAR MOIS

3385 PAR MOIS

3395 PAR MOIS

3405 PAR MOIS

3415 PAR MOIS

3425 PAR MOIS

3435 PAR MOIS

3445 PAR MOIS

3455 PAR MOIS

3465 PAR MOIS

3475 PAR MOIS

3485 PAR MOIS

3495 PAR MOIS

3505 PAR MOIS

3515 PAR MOIS

3525 PAR MOIS

3535 PAR MOIS

3545 PAR MOIS

3555 PAR MOIS

3565 PAR MOIS

3575 PAR MOIS

3585 PAR MOIS

3595 PAR MOIS

3605 PAR MOIS

3615 PAR MOIS

3625 PAR MOIS

3635 PAR MOIS

3645 PAR MOIS

3655 PAR MOIS

3665 PAR MOIS

3675 PAR MOIS

3685 PAR MOIS

3695 PAR MOIS

3705 PAR MOIS

3715 PAR MOIS

3725 PAR MOIS

3735 PAR MOIS

3745 PAR MOIS

3755 PAR MOIS

3765 PAR MOIS

3775 PAR MOIS

3785 PAR MOIS

3795 PAR MOIS

3805 PAR MOIS

3815 PAR MOIS

3825 PAR MOIS

3835 PAR MOIS

3845 PAR MOIS

3855 PAR MOIS

3865 PAR MOIS

3875 PAR MOIS

3885 PAR MOIS

3895 PAR MOIS

3905 PAR MOIS

3915 PAR MOIS

3925 PAR MOIS

3935 PAR MOIS

3945 PAR MOIS

3955 PAR MOIS

3965 PAR MOIS

3975 PAR MOIS

3985 PAR MOIS

3995 PAR MOIS

4005 PAR MOIS

4015 PAR MOIS

4025 PAR MOIS

4035 PAR MOIS

4045 PAR MOIS

4055 PAR MOIS

4065 PAR MOIS

4075 PAR MOIS

4085 PAR MOIS

4095 PAR MOIS

4105 PAR MOIS

4115 PAR MOIS

4125 PAR MOIS

4135 PAR MOIS

4145 PAR MOIS

4155 PAR MOIS

4165 PAR MOIS

4175 PAR MOIS

4185 PAR MOIS

4195 PAR MOIS

4205 PAR MOIS

4215 PAR MOIS

4225 PAR MOIS

4235 PAR MOIS

4245 PAR MOIS

4255 PAR MOIS

4265 PAR MOIS

4275 PAR MOIS

4285 PAR MOIS

4295 PAR MOIS

4305 PAR MOIS

4315 PAR MOIS

4325 PAR MOIS

4335 PAR MOIS

4345 PAR MOIS

4355 PAR MOIS

4365 PAR MOIS

4375 PAR MOIS

4385 PAR MOIS

4395 PAR MOIS

4405 PAR MOIS

4415 PAR MOIS

4425 PAR MOIS

4435 PAR MOIS

4445 PAR MOIS

4455 PAR MOIS

4465 PAR MOIS

4475 PAR MOIS

4485 PAR MOIS

4495 PAR MOIS

4505 PAR MOIS

4515 PAR MOIS

4525 PAR MOIS

4535 PAR MOIS

4545 PAR MOIS

4555 PAR MOIS

4565 PAR MOIS

4575 PAR MOIS

4585 PAR MOIS

4595 PAR MOIS

4605 PAR MOIS

4615 PAR MOIS

4625 PAR MOIS

4635 PAR MOIS

4645 PAR MOIS

4655 PAR MOIS

4665 PAR MOIS

4675 PAR MOIS

4685 PAR MOIS

4695 PAR MOIS

4705 PAR MOIS

4715 PAR MOIS

4725 PAR MOIS

4735 PAR MOIS

4745 PAR MOIS

4755 PAR MOIS

4765 PAR MOIS

4775 PAR MOIS

4785 PAR MOIS

4795 PAR MOIS

4805 PAR MOIS

4815 PAR MOIS

4825 PAR MOIS

4835 PAR MOIS

4845 PAR MOIS

4855 PAR MOIS

4865 PAR MOIS

4875 PAR MOIS

4885 PAR MOIS

4895 PAR MOIS

4905 PAR MOIS

4915 PAR MOIS

4925 PAR MOIS

4935 PAR MOIS

4945 PAR MOIS

4955 PAR MOIS

4965 PAR MOIS

4975 PAR MOIS

4985 PAR MOIS

4995 PAR MOIS

5005 PAR MOIS

5015 PAR MOIS

5025 PAR MOIS

5035 PAR MOIS

5045 PAR MOIS

5055 PAR MOIS

5065 PAR MOIS

5075 PAR MOIS

5085 PAR MOIS

5095 PAR MOIS

5105 PAR MOIS

5115 PAR MOIS

5125 PAR MOIS

5135 PAR MOIS

5145 PAR MOIS

5155 PAR MOIS

5165 PAR MOIS

5175 PAR MOIS

5185 PAR MOIS

5195 PAR MOIS

5205 PAR MOIS

5215 PAR MOIS

5225 PAR MOIS

5235 PAR MOIS

5245 PAR MOIS

5255 PAR MOIS

5265 PAR MOIS

5275 PAR MOIS

5285 PAR MOIS

5295 PAR MOIS

5305 PAR MOIS

5315 PAR MOIS

5325 PAR MOIS

5335 PAR MOIS

5345 PAR MOIS

5355 PAR MOIS

5365 PAR MOIS

5375 PAR MOIS

5385 PAR MOIS

5395 PAR MOIS

5405 PAR MOIS

5415 PAR MOIS

5425 PAR MOIS

5435 PAR MOIS

5445 PAR MOIS

5455 PAR MOIS

5465 PAR MOIS

5475 PAR MOIS

5485 PAR MOIS

5495 PAR MOIS

5505 PAR MOIS

5515 PAR MOIS

5525 PAR MOIS

5535 PAR MOIS

5545 PAR MOIS

5555 PAR MOIS

5565 PAR MOIS

5575 PAR MOIS

5585 PAR MOIS

5595 PAR MOIS

5605 PAR MOIS

5615 PAR MOIS

5625 PAR MOIS

5635 PAR MOIS

5645 PAR MOIS

5655 PAR MOIS

5665 PAR MOIS

5675 PAR MOIS

5685 PAR MOIS

5695 PAR MOIS

5705 PAR MOIS

5715 PAR MOIS

5725 PAR MOIS

5735 PAR MOIS

5745 PAR MOIS

5755 PAR MOIS

5765 PAR MOIS

5775 PAR MOIS

5785 PAR MOIS

5795 PAR MOIS

5805 PAR MOIS

5815 PAR MOIS

5825 PAR MOIS

5835 PAR MOIS

5845 PAR MOIS

5855 PAR MOIS

5865 PAR MOIS

5875 PAR MOIS

5885 PAR MOIS

5895 PAR MOIS

5905 PAR MOIS

5915 PAR MOIS

5925 PAR MOIS

5935 PAR MOIS

5945 PAR MOIS

5955 PAR MOIS

5965 PAR MOIS

5975 PAR MOIS

5985 PAR MOIS

5995 PAR MOIS

6005 PAR MOIS

6015 PAR MOIS

6025 PAR MOIS

6035 PAR MOIS

6045 PAR MOIS

6055 PAR MOIS

6065 PAR MOIS

6075 PAR MOIS

6085 PAR MOIS

6095 PAR MOIS

6105 PAR MOIS

6115 PAR MOIS

6125 PAR MOIS

6135 PAR MOIS

6145 PAR MOIS

6155 PAR MOIS

6165 PAR MOIS

6175 PAR MOIS

6185 PAR MOIS

6195 PAR MOIS

6205 PAR MOIS

6215 PAR MOIS

6225 PAR MOIS

6235 PAR MOIS

6245 PAR MOIS

6255 PAR MOIS

6265 PAR MOIS

6275 PAR MOIS

6285 PAR MOIS

6295 PAR MOIS

6305 PAR MOIS

6315 PAR MOIS

6325 PAR MOIS

6335 PAR MOIS

6345 PAR MOIS

6355 PAR MOIS

6365 PAR MOIS

6375 PAR MOIS

6385 PAR MOIS

6395 PAR MOIS

6405 PAR MOIS

6415 PAR MOIS

6425 PAR MOIS

6435 PAR MOIS

6445 PAR MOIS

6455 PAR MOIS

6465 PAR MOIS

6475 PAR MOIS

6485 PAR MOIS

6495 PAR MOIS

6505 PAR MOIS

6515 PAR MOIS

6525 PAR MOIS

6535 PAR MOIS

6545 PAR MOIS

6555 PAR MOIS

6565 PAR MOIS

6575 PAR MOIS

6585 PAR MOIS

6595 PAR MOIS

6605 PAR MOIS

6615 PAR MOIS

6625 PAR MOIS

6635 PAR MOIS

6645 PAR MOIS

6655 PAR MOIS

6665 PAR MOIS

6675 PAR MOIS

6685 PAR MOIS

6695 PAR MOIS

6705 PAR MOIS

6715 PAR MOIS

6725 PAR MOIS

6735 PAR MOIS

6745 PAR MOIS

6755 PAR MOIS

6765 PAR MOIS

6775 PAR MOIS

6785 PAR MOIS

6795 PAR MOIS

6805 PAR MOIS

6815 PAR MOIS

6825 PAR MOIS

6835 PAR MOIS

6845 PAR MOIS

6855 PAR MOIS

6865 PAR MOIS

6875 PAR MOIS

6885 PAR MOIS

6895 PAR MOIS

6905 PAR MOIS

6915 PAR MOIS

6925 PAR MOIS

6935 PAR MOIS

6945 PAR MOIS

6955 PAR MOIS

6965 PAR MOIS

6975 PAR MOIS

6985 PAR MOIS

6995 PAR MOIS

7005 PAR MOIS

7015 PAR MOIS

7025 PAR MOIS

7035 PAR MOIS

7045 PAR MOIS

7055 PAR MOIS

7065 PAR MOIS

7075 PAR MOIS

7085 PAR MOIS

7095 PAR MOIS

7105 PAR MOIS

7115 PAR MOIS

7125 PAR MOIS

7135 PAR MOIS

7145 PAR MOIS

7155 PAR MOIS

7165 PAR MOIS

7175 PAR MOIS

7185 PAR MOIS

7195 PAR MOIS

7205 PAR MOIS

7215 PAR MOIS

7225 PAR MOIS

7235 PAR MOIS

7245 PAR MOIS

7255 PAR MOIS

7265 PAR MOIS

7275 PAR MOIS

7285 PAR MOIS

7295 PAR MOIS

7305 PAR MOIS

7315 PAR MOIS

7325 PAR MOIS

7335 PAR MOIS

7345 PAR MOIS

7355 PAR MOIS

7365 PAR MOIS

7375 PAR MOIS

7385 PAR MOIS

7395 PAR MOIS

7405 PAR MOIS

7415 PAR MOIS

7425 PAR MOIS

7435 PAR MOIS

7445 PAR MOIS

7455 PAR MOIS

7465 PAR MOIS